

Miracle Eucharistique de ALATRI

ITALIE, 1228



À Alatri on conserve aujourd'hui encore dans la cathédrale de Saint Paul Apôtre, la relique du miracle eucharistique qui eut lieu en 1228 et qui consiste en un fragment d'hostie transformée en chair. Une jeune femme, pour retrouver l'amour de son fiancé, s'adresse à une voyante qui lui suggère de voler une hostie consacrée pour en faire un philtre d'amour. Pendant une messe la jeune fille réussit à s'emparer d'une hostie qu'elle cache dans un linge. Rentrée chez elle, elle s'aperçoit que l'hostie est transformée en chair ensanglantée. De nombreux documents parlent de ce prodige, parmi lesquels la bulle pontificale de Grégoire IX.



Peintures dans la cathédrale de Alatri qui représentent les différents épisodes du miracle.



Cathédrale Saint-Paul à Alatri



Chapelle où est exposée l'hostie incarnée



Chapelle à l'intérieur de la cathédrale où est conservée la relique du miracle



Bulle *Fraternitatis Tuae* du pape Grégoire IX



Ostensoir où est conservée la relique du miracle



À l'occasion du 750^e anniversaire du miracle a été frappée une médaille avec l'image du pape Grégoire IX et la façade de la cathédrale surplombée de l'hostie



Lettre du recteur de Sainte-Marie aux Termes datée du 22 mars 1888 où il remercie pour le don d'une partie de la relique de l'hostie incarnée conservée à Alatri



Détail de la relique



Le témoignage le plus important de ce miracle se trouve dans la bulle *Fraternitatis tuae* écrite par le pape Grégoire IX (13 mars 1228) en réponse à l'évêque d'Alatri, Jean V. En voici le texte : « Grégoire, évêque serviteur des serviteurs de Dieu, au vénérable frère l'évêque d'Alatri, santé et bénédiction apostolique. Nous avons reçu ta lettre, très cher frère, qui nous informait du fait qu'une certaine jeune fille, inspirée du mauvais conseil d'une femme maléfique, après avoir reçu du prêtre le corps sacré du Christ, le garda dans sa bouche jusqu'au moment favorable pour pouvoir le cacher dans un linge où, après trois jours, elle retrouva le même Corps qu'elle avait reçu en forme de pain, transformé en chair, comme on peut le constater de ses propres yeux. Comme les deux femmes se sont humblement amendées auprès de toi, tu souhaites avoir notre avis sur la

punition à leur infliger. Tout d'abord, nous devons rendre grâce avec toutes nos forces à Celui qui, tout en opérant merveilleusement en toute chose, lors de certaines occasions, suscite de nouveaux prodiges. Ainsi il consolide la foi dans les vérités de l'Église catholique, il soutient l'espérance, ranime la charité, rappelle les pécheurs, convertit les malfaisants et confond la méchanceté des hérétiques.

Donc, très cher Frère, par cette lettre apostolique, nous ordonnons que la peine infligée à la jeune femme soit plus légère, car nous estimons que son action malfaisante a été effectuée plus par faiblesse que par méchanceté, surtout parce qu'il faut croire qu'elle s'est assez repentie en confessant son péché. À la malfaisante qui la poussa à commettre le sacrilège avec sa perversion, après lui

avoir appliqué les mesures disciplinaires que nous jugeons bon de soumettre à ton jugement, ordonne que, en visitant les évêques les plus proches, elle confesse humblement son crime en implorant avec une soumission dévouée, leur pardon ». Le Pape interpréta l'épisode comme un signe contre les nombreuses hérésies sur la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie et pardonna aux deux femmes repenties. À l'occasion du 750^e anniversaire, une médaille commémorative a été frappée, représentant d'un côté la façade de la cathédrale surmontée du reliquaire de l'hostie incarnée et, de l'autre, le buste du pape Grégoire IX avec la bulle pontificale.